

Info nature :

La salamandre, c'est...

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Un animal mythologique, lié à l'élément du feu en raison de la légère sensation de brûlure que peuvent provoquer ses glandes dorsales mais aussi parce qu'au Moyen Age, on la croyait capable de résister à la flamme. Elle figure sur les armoiries de François 1^{er}.

Un batracien discret et très difficile à observer, qui ne nage pas très bien, beaucoup moins bien que la grenouille et qui, contrairement à elle, ne peut rester qu'un court instant sous l'eau.

Un animal vénéneux, mortel pour les petits mammifères et toxiques pour les autres en cas d'ingestion. Même si son mucus est en principe urticant, elle ne provoque pas de grandes réactions cutanées au toucher mais des vomissements si les mains qui l'ont manipulée entrent en contact avec la salive ou une cécité partielle si l'on se touche les yeux.

Si un animal, un chien par exemple, ignore les bandes jaunes annonçant sa toxicité et la mord, elle devient instantanément blanchâtre et dégage une grosse quantité de venin.

Elle est active que lorsqu'il y a suffisamment d'humidité, surtout au crépuscule et lors des nuits de pluie. Au Tessin, par exemple, on ne la rencontre que rarement en juillet - août, mois très secs.

Les larves de la salamandre tachetée se nourrissent de petits organismes présents dans l'eau (d'où l'importance d'un élément pas trop pollué). Les adultes mangent essentiellement les invertébrés de la litière forestière, perce-oreilles compris. Comme elle n'est pas très rapide, elle attrape surtout des limaces et des lombrics.

La salamandre tachetée se divise en deux sous-espèces : la forme à bandes au nord du pays et en Europe occidentale, la forme à taches, dite méridionale, au sud de la Suisse et en Europe orientale. Elle ne doit pas être confondue avec la salamandre noire qui est plus petite et qui vit en zone montagneuse non aride, entre 800 et 2000 mètres d'altitude.

Elle a besoin d'humidité mais s'est adaptée à un environnement où les cours d'eau sont rares en développant un étrange moyen de reproduction, puisque un petit se développe durant 2 ans à l'intérieur sa mère, se nourrissant des autres œufs puis des cellules nutritives sécrétées par l'utérus, avant que cette dernière ne mette bas, à l'exemple d'un mammifère. Son observation est encore très difficile et l'on ne sait par exemple pas grand chose de la manière dont elle hiberne.

P.L. (Extrait de presse 21.09.09)